

Conservatoire François-Joseph Gossec
41 Avenue Jean Jaurès, 93220 Gagny

« Concerts au 41 »

Jeudi 17 mars 2022 à 20h

Trois siècles de musique française au féminin

~ au programme ~

1^{ère} partie : **Mémoires françaises du XIX^{ème} siècle**
avec Marie Kalinine, mezzo-soprano & François Henry, piano

- Marie Jaël (1846-1925) : Cycle *La Mer* : 5 - *En ramant* (Richepin) (1893)
- Augusta Holmès (1847-1903) : *Journée fleurie* (Augusta Holmès) (1892)
- Pauline Viardot (1821-1910) : *Fleur desséchée* (Alexandre Pouchkine, traduit par Louis Pomey) (1866)
- Augusta Holmès (1847-1903) : *Le fil des cœurs* (Augusta Holmès) (1902)
- Clémence de Grandval (1828-1927) : *Les Papillons* (Théophile Gautier) (1893) & *Délaissée* (Jean du Boys) (1865)
- Rita Strohl (1865-1941) : *Le Revenant* (Charles Baudelaire) (1901)
- Marie Jaël (1846-1925) : Cycle *Les Orientales* : 2 – *Nourmahal la rousse* (Victor Hugo) (1893)
- Pauline Viardot (1821-1910) : *La Marquise* (Maurice Vaucaire) (1889)
- Rita Strohl (1865-1941) : *Carmen* (Théophile Gautier) (1899)

2^{ème} partie : **Œuvres à 2 pianos du XX^{ème} siècle**
avec Ariane Jacob & François Henry, pianos

- Cécile Chaminade (1857-1944) : Duo symphonique op. 117 en mi b majeur (1905) : Allegro energico
- Marguerite Roesgen-Champion (1894-1967) : Trois valse pour deux pianos (1937) : 1. Valse romantique ; 2. Valse triste ; 3. Valse 1930
- Marcelle de Manziarly (1899-1989) : Sonate pour deux pianos en ré majeur (1968) : 1. Adagio. Allegro. Più Allegro ; 2. Lento ; 3. Vivace

3^{ème} partie : **Œuvres pour alto et piano du XXI^{ème} siècle**
avec Marine Gandon, alto & François Henry, piano

- Betsy Jolas : *Ruht wohl*, pour alto et piano (2011)
- Edith Canat de Chizy : *En bleu et or*, d'après un tableau de Whistler "Nocturne en bleu et or", pour alto et piano (2005)
- Francine Aubin : *Un rêve d'Ibsen* (2010)
- Graciane Finzi : *Und die Zeit vergeht* (Et le temps passe) (2020, CRÉATION MONDIALE)

Tarif : 10€ (5€ pour les moins de 15 ans).

Réservation obligatoire à : WWW.BILLETTERIE.GAGNY.FR / 01 56 49 24 10

Les femmes ont joué un rôle important dans l'enseignement musical et le développement du répertoire de piano et de romance au XIX^e siècle, notamment dans le cadre des salons qu'elles tenaient souvent. Avec l'émancipation progressive des conventions sociales, certaines compositrices ont pu accéder à une reconnaissance internationale au XX^e siècle, comme Cécile Chaminade, bien que leurs œuvres figurent encore rarement au programme des concerts. Ce concert, divisé en 3 parties axées chacune sur un siècle différent et une formation particulière, mettra aussi l'accent sur la création contemporaine avec certaines figures majeures de notre temps, dont l'éminente compositrice Graciane Finzi, qui nous fait l'honneur de composer spécialement une œuvre pour cet événement.

Les interprètes :



Née à Paris dans une famille de mélomanes, **Marie Kalinine** se découvre très tôt une passion pour la musique: elle décide, dès l'âge de dix ans, qu'elle sera chanteuse d'opéra !

Après sa sortie de la Maîtrise de Radio-France, la grande soprano française Christiane Eda-Pierre lui enseigne les bases d'une technique vocale solide, puis elle complète sa formation au Conservatoire Supérieur de Paris, aux Jeunes Voix du Rhin et au CNIPAL de Marseille.

Très rapidement, elle est remarquée par Eve Ruggieri, qui la choisit pour être Carmen dans ses festivals *Musiques au Cœur* d'Antibes et de Lacoste, et l'invite à se produire dans son émission sur France 2, en tant que «révélation de l'année».

Dès lors, Marie Kalinine entame une carrière sous le signe des grands rôles tragiques pour lesquels elle est régulièrement saluée par la presse. On apprécie particulièrement la richesse de son timbre chaud et sombre, servi par une force et une intelligence dramatiques qui font parler d'elle en des termes flamboyants: «chanteuse incandescente», «volcan scénique»,

«tempérament qui brûle les planches».

C'est donc tout naturellement que les héroïnes à fort caractère remplissent ses saisons théâtrales: déesses maléfiques, magiciennes guerrières, amoureuses désespérées, femmes à libido débordante...

Elle se produit sur des scènes prestigieuses telles que le Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Nice, le Théâtre du Châtelet, l'Opéra de Montpellier, l'Opéra Royal de Versailles, la Villa Médicis à Rome, l'Opéra de Saint-Etienne (La Navarraise de Massenet, unanimement applaudie par la presse, Charlotte de Werther, Margared dans Le Roi d'Ys, Mère Marie dans les Dialogues des Carmélites), l'Opéra Royal de Wallonie (Carmen, et Santuzza dans Cavalleria Rusticana, aux côtés de José Cura), l'Opéra de Lausanne (Métella dans la Vie Parisienne). Sa collaboration fructueuse avec le Palazzetto Bru-Zane et le Centre de Musique Baroque de Versailles lui donne l'occasion d'incarner des rôles tels que : Armide (Renaud de Sacchini), Médée (La Toison d'Or de Vogel), Méduse (Persée de Lully)...

Son parcours l'amène à travailler et à enregistrer avec les plus grands chefs: Hervé Niquet, Christophe Rousset, Alain Altinoglu, Paolo Arrivabeni, Laurent Campellone, Jean-Christophe Spinosi, David Reiland... et même Yvan Cassar, lors de la tournée « C'est Magnifique », où elle a eu le plaisir de chanter en duo avec Roberto Alagna.

Parmi ses nombreux enregistrements, l'opéra « Renaud » de Sacchini où elle interprète le rôle d'Armide a été couronné « Diamant » d'Opéra Magazine, « Choc » de Classica et « Diapason découverte ».

...et quand elle ne chante pas, elle dessine (cf. son blog BD, «Chanteuse d'Opéra? C'est un métier, ça ?»).

Après un brillant parcours d'études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, **Ariane Jacob** est nommée en 1992 cheffe de chant de l'Opéra national de Lyon par son chef Kent Nagano. Suivront plusieurs années intenses rythmées par les nombreux projets discographiques impulsés par son directeur Jean-Pierre Brossmann avec des chefs, des solistes et des metteurs en scène de premier plan.

Les conseils des différentes personnalités du piano avec lesquelles elle travaille en parallèle lui permettront de se distinguer au Concours international de piano Maria Canals et ses activités de chambriste et de pianiste-accompagnatrice deviendront sa principale activité artistique.

Elle joue sur les prestigieuses scènes françaises et internationales (particulièrement au Japon et en Corée du Sud), notamment avec Philippe Bernold, Barbara Hendricks, Laurent Korcia,



Hervé Joulain, Henri Demarquette, Olivier Doise, Laurent Lefèvre, Olivier Charlier et les comédiens Didier Sandre, Daniel Mesguich et Irène Jacob pour plusieurs concerts-lecture originaux qu'elle se plaît à concevoir.

Ses nombreux projets discographiques font partie intégrante de son parcours artistique : « Debussy » (Harmonia Mundi), « Strauss-Reger » (Erato), « Caprice » (Saphir), « Dolce amaro » (ALM), « Live Beethoven » (tvclassique), « Poem » (Skarbo), « Melodies » (Tixart).

Toujours passionnée par la pratique d'ensemble, elle rejoint dernièrement l'Orchestre Colonne tout en collaborant régulièrement avec l'Orchestre de chambre de Paris.

En parallèle de sa carrière pianistique, Ariane Jacob enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Paris ainsi qu'au Pôle Supérieur Paris Boulogne Billancourt (PSPBB).

Elle donne par ailleurs régulièrement des master-classes à Tokyo (Shiodome Hall et Senzoku University).



Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et du Royal College of Music de Londres, **Marine Gandon** a étudié auprès de pédagogues tels que Jean Sulem, Lawrence Power, le Quatuor Ysaye, Emmanuelle Bertrand... Marine est membre du *Concert Idéal* qui propose des concerts alliant musique et théâtre. Elle a ainsi participé plusieurs fois au festival d'Avignon. Membre du collectif *Jeux d'Ensemble* qui propose des concerts de musique de chambre, Marine joue aussi régulièrement au sein d'ensembles comme *Les Frivolités Parisiennes*, *Le Balcon* ou *La Symphonie de Poche*.

En tant que musicienne d'orchestre, Marine participe régulièrement à des concerts avec l'Orchestre Les Siècles, l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France ou l'Orchestre de Chambre de Paris et a ainsi joué sous la direction de François-Xavier Roth, Philippe Jordan, Kurt Mazur, Daniele Gatti, Michel Plasson, Bernard Haitink...

Titulaire du Certificat d'Aptitude, Marine enseigne l'alto au CRD d'Argenteuil.

Né à Louviers en 1984, **François Henry**, après avoir obtenu les 1er prix des Conservatoires de Versailles (à l'unanimité avec félicitations) et de Boulogne-Billancourt, intègre en 2004 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano (classe de Jean-François Heisser) et les Masters d'accompagnement au piano, d'accompagnement vocal et de Formation à l'Enseignement, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint, et complète sa formation à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig.

Il donne son premier récital à 16 ans et depuis se produit régulièrement en concert en France (Moulin d'Andé, *Maisonnettes* à Gargenville, auditorium de Vincennes, Château de la Petite Malmaison, festival de Barbizon, Nocturnes Sainte-Victoire...) ou à l'étranger (Japon, Italie, Pologne, Arabie Saoudite), tant comme soliste que comme musicien chambriste ou d'orchestre. Il collabore entre autres avec l'harmoniumiste Olivier Schmitt, la pianiste Ariane Jacob, le tubiste Barthélemy Jusselme, l'orchestre des Lauréats du Conservatoire et l'orchestre Prométhée, ainsi qu'avec de nombreux chanteurs (Aurélie Ligerot, Mayako Ito, Julie Gebhart, Marie Soubestre, L'Oiseleur des Longchamps...), et fonde le trio Cornière.

Passionné par l'apport des sources historiques et des répertoires méconnus, il crée l'association *Pianomuses*, en vue de faire vivre sa collection d'instruments du XIX^e siècle, tout en défendant le répertoire contemporain en collaborant notamment avec différents compositeurs (créations de pièces de Philippe Chamouard, Etienne Kippelen...)

Titulaire du Certificat d'Aptitude de piano, il enseigne le piano et l'accompagnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, ainsi qu'au cours de stages et masterclasses (Shiodome Hall à Tokyo, CRR d'Angers, Académie d'Eté de Colombes...). Il s'adonne aussi à l'accompagnement, tant instrumental et vocal que de classes de danse ou de direction d'orchestre (Schola Cantorum), ainsi que de chœurs, de différentes Académies Internationales (de Nice, Prades, Epsival...) ou de concours internationaux (concours international de la mélodie française de Toulouse).

Il est enfin compositeur, auteur de pièces pour piano, de musique de chambre et musique vocale, de pièces pédagogiques et d'un opéra pour enfants *Le Magicien aux étoiles* sur un conte de Maurice Carême.





Graciane Finzi est née dans une famille de musiciens.

Après des études au conservatoire de Casablanca, sa ville natale, Graciane Finzi entre au Conservatoire National Supérieur de Paris où elle obtient de nombreux prix dont ceux de harmonie, contrepoint, fugue et composition.

En 1979 elle est nommée professeur au CNSM de Paris.

En 1982 elle obtient le Grand Prix de la Promotion Symphonique de la Sacem, en 1989 le Prix Georges Enesco et son opéra "Pauvre Assassin" est couronné du Prix de la SACD en 1992.

En 2001 elle se voit décerner le Grand Prix de la SACEM pour l'ensemble de son œuvre et en 2006 l'Institut de France lui attribue le Prix Chartier.

En 2013 : Prix musique SACD

2020, Prix Florent Schmitt décerné par l'Institut de France.

Elle sera en résidence à l'Orchestre National de Lille de 2001 à 2003.

Les plus grands Interprètes et Orchestres aussi bien en France qu'à l'étranger ont créé ses œuvres.

Le répertoire de Graciane Finzi se compose d'une centaine d'œuvres et de sept Opéras. Citons : *La tombée du jour*, pour voix et orchestre créé par José Van Dam , le concerto pour piano et orchestre, soliste : Jean-Claude Penner ; *Errance dans la nuit* pour violoncelle et orchestre par Gary Hoffman, texte dit par Michel Piccoli pour *Univers de Lumière...*

Brume de sable pour percussions et orchestre par Adrien Perruchon, direction Myung Whun Chung ;

Scénographies d'Edward Hopper pour récitant, projection et orchestre Par le Paris Mozart orchestra sous la direction de Claire Gibault, Récitante, Natalie Dessau ;

Par delà les étoiles pour violon et orchestre, soliste et direction : David Grimal

Graciane Finzi utilise les instruments, qu'il s'agisse de masses orchestrales ou de solistes, en tenant compte de leur individualité, puis les unit par groupes juxtaposés dont chacun possède son propre dynamisme, ses pulsions, sa couleur, son rythme de vie, multipliant ainsi les parties réelles.

La multiplicité des couches sonores va s'organiser pour former des harmonies géantes et des couleurs insoupçonnées.

Dans un langage moderne qui utilise des progressions harmoniques et chromatiques hors de la tonalité, elle établit des pôles d'attraction entre les notes ; cela guide à la compréhension d'une musique jamais abstraite mais visant l'expression immédiate de la vie et des sentiments profonds de l'homme.

Les œuvres de Graciane Finzi ont été jouées dans le monde entier par de grands solistes et orchestres (Paris, New York, Londres, Rome, Moscou, Helsinki, Vancouver, Nuremberg, Buenos Aires, Cologne, Calgary, Brême, Rio de Janeiro. Berlin, Madrid, Varsovie, Athènes, Mexico, Barcelone, Santiago du Chili...).